



LES TRADUCTIONS EN 2009

La littérature perd du terrain

FABRICE PIAULT

La part des traductions dans la production française de livres s'est légèrement redressée l'an dernier. Le nombre de romans traduits se tasse, et plus encore celui des recueils de poésie ou de théâtre. Les « petites langues » sont les principales victimes de cette contraction.



es traductions se portent bien. D'après notre bilan annuel *Livres Hebdo*/Electre, 9 088 nouveautés et nouvelles éditions traduites ont été publiées en 2009, soit 2 % de plus que l'année précédente. La production globale étant, elle, restée stable (+ 0,1 %) à 63 690 nouveaux titres (1), leur part augmente légèrement, à 14,3 %, contre 14 % en 2008.

En littérature pourtant (43,5 % des traductions, dont 38,5 % pour les seuls romans), on assiste inversement à une nette contraction du nombre de traductions : - 3 % pour les romans, et même - 9 % pour la poésie et le théâtre. Les baisses touchent aussi les segments des essais littéraires

ou des mémoires et de la correspondance. Probablement guidée par une prudence née de la crise, cette modération des traductions littéraires a affecté presque toutes les langues en 2009 (voir tableau p. 16). Seules y échappent les langues scandinaves (+ 8 %), toujours dopées par la vogue du polar nordique, l'arabe (+ 29 %) et le polonais (+ 15 %), qui n'ont toutefois généré respectivement que 18 et 15 publications. Les restrictions touchent surtout les « petites langues », celles qui ne donnent chacune lieu qu'à une toute petite poignée de traductions par année, parfois même à une seule. Dans cette catégorie des « autres langues », le nombre de traductions a chuté de 38 % l'an dernier. Même en moyenne lissée sur cinq ans, le recul atteint 15 %.

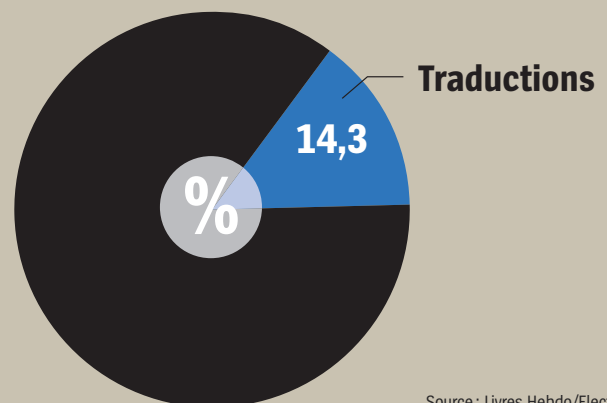
Hausse des livres illustrés. Du coup, l'essor des traductions se concentre avant tout sur les différents secteurs du livre illustré. En jeunesse, la hausse s'élève à 11 % du fait d'une augmentation des traductions de l'anglais dans les domaines de la fiction, des ouvrages documentaires et dans une moindre mesure des livres d'éveil. En BD, elle atteint 8 %. Les traductions de mangas japonais ont continué d'augmenter sensiblement (+ 12,7 %), mais aussi celles des comics américains et, plus original, celles de //

Mangas dans la librairie Tonkam, Paris 11^e.

LA PART DES TRADUCTIONS DANS LA PRODUCTION FRANÇAISE

A 9 088 nouveautés et nouvelles éditions, **le nombre de traductions a progressé de 2 % en 2009**. Leur part dans l'ensemble de la production française de livres se redresse à 14,3 %, contre 14 % l'année précédente, où elle s'était légèrement effritée.

Les 3 499 romans traduits (- 2,9 %) représentent 38,5 % du nombre total de traductions et 40,3 % du nombre de romans publiés en France l'an dernier. Une part qui s'est légèrement contractée par rapport à 2008.



Source : Livres Hebdo/Electre.

10%

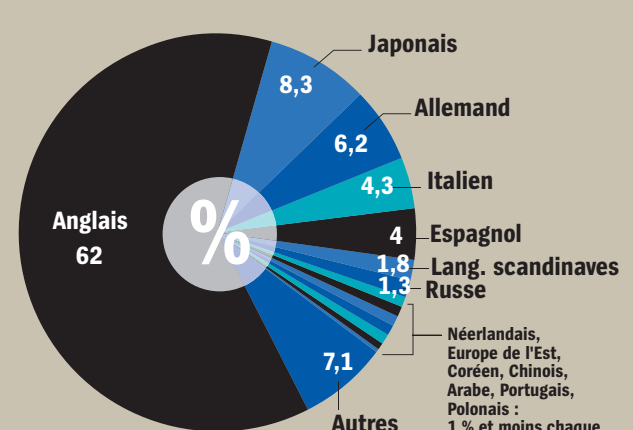
C'EST LA CROISSANCE DU NOMBRE DE TRADUCTIONS DU JAPONAIS,

deuxième langue la plus suivie par l'édition française, derrière l'anglais. En 2009, Electre a recensé 751 nouveautés adaptées du japonais – dont 657 bandes dessinées ou mangas –, contre 684 en 2008.



LES LANGUES LES PLUS TRADUITES

Avec 5 638 nouveaux titres en 2009 (62 % des traductions, contre 60,7 % l'année précédente), **l'anglais renforce sa position de langue la plus traduite en France**. Le japonais conforte de son côté sa deuxième position (8,3 % des titres traduits), obtenue grâce à l'essor des mangas, devant l'allemand et l'italien, en baisse. La part de l'espagnol se redresse, de même que, à des niveaux moins élevés, celles du néerlandais et de l'arabe. L'année dernière a été moins favorable aux traductions du russe et des autres langues d'Europe de l'Est.



Source : Livres Hebdo/Electre.

LES TRADUCTIONS PAR LANGUES NOUVEAUTÉS ET NOUVELLES ÉDITIONS

Langues	ENSEMBLE				ROMANS			
	2008	2009	Evol. 09/08	Moyenne 5 ans	2008	2009	Evol. 09/08	Moyenne 5 ans
Anglais	5411	5638	4 %	3 %	2721	2669	- 2 %	3 %
Japonais	684	751	10 %	8 %	45	37	- 18 %	1 %
Autres	768	648	- 16 %	- 6 %	137	85	- 38 %	- 15 %
Allemand	589	566	- 4 %	- 2 %	130	134	3 %	5 %
Italien	427	388	- 9 %	- 3 %	102	95	- 7 %	0 %
Espagnol	306	362	18 %	6 %	138	156	13 %	8 %
Lang. scandinaves	164	162	- 1 %	7 %	93	100	8 %	7 %
Russe	130	117	- 10 %	- 6 %	77	70	- 9 %	- 2 %
Néerlandais	63	83	32 %	- 1 %	17	17	0 %	- 6 %
Europe de l'Est*	84	78	- 7 %	5 %	44	41	- 7 %	2 %
Coréen	68	76	12 %	- 20 %	5	6	20 %	- 18 %
Chinois	76	75	- 1 %	2 %	32	28	- 13 %	4 %
Arabe	56	65	16 %	5 %	14	18	29 %	3 %
Portugais	62	53	- 15 %	- 10 %	34	28	- 18 %	- 9 %
Polonais	32	26	- 19 %	4 %	13	15	15 %	32 %
Total	8920	9088	2 %	2 %	3602	3499	- 3 %	2 %

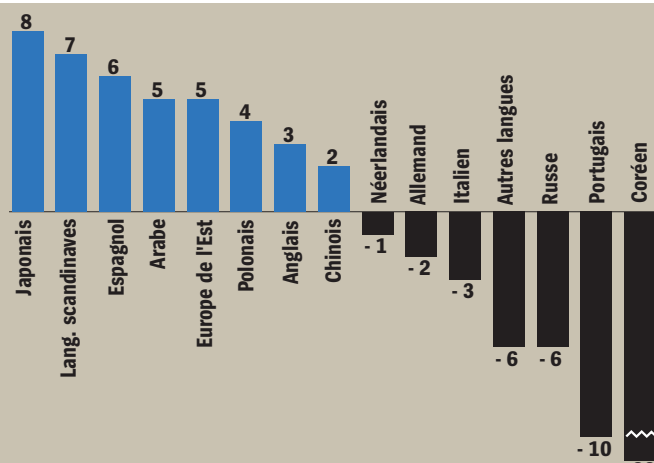
* Hors russe et polonais. Source : Livres Hebdo/Electre.

Si un large éventail de langues d'origine sont représentées dans la production éditoriale française, les traductions continuent de se concentrer sur les cinq langues les plus traduites. Ensemble, **l'anglais, le japonais, l'allemand, l'italien et l'espagnol représentent 84,8 % des traductions** en 2009, contre 83,2 % en 2008.

Parmi les romans, l'anglais alimente plus d'une traduction sur quatre (76,3 %). Les cinq langues les plus traduites (anglais, espagnol, allemand, langues scandinaves, italien) représentent 90,1 % des romans traduits.

L'ÉVOLUTION DES LANGUES TRADUITES

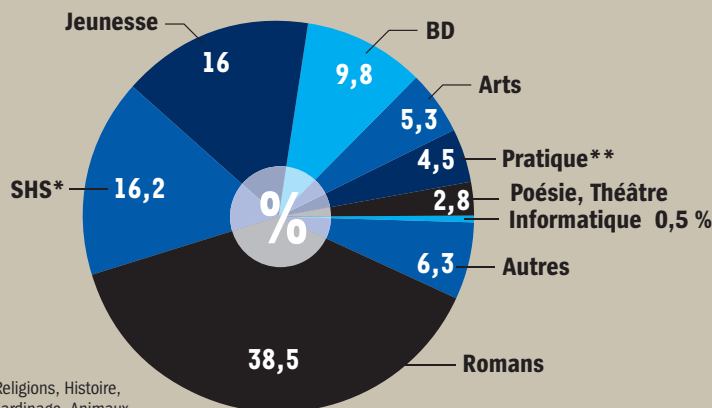
L'analyse des évolutions lissées sur cinq ans fait ressortir la **hausse tendancielle des traductions du japonais, des langues scandinaves et de l'espagnol**, en particulier. A l'inverse, le coréen – du fait des contre-performances des manhwas –, le portugais, mais aussi le russe et les « autres langues » reculent.



Source : Livres Hebdo/Electre.

LES TRADUCTIONS PAR SECTEURS

La part des romans, de la poésie et du théâtre dans l'ensemble des traductions se resserre en 2009, de même que celle de l'informatique. A l'inverse, **une proportion croissante des traductions relève des secteurs des sciences humaines et sociales, de la jeunesse, de la BD (en particulier du manga), du pratique et du livre d'art.** Environ une traduction sur trois est un livre illustré.



* Sciences sociales, Philosophie, Religions, Histoire, Biographies. ** Santé-diététique, Jardinage, Animaux domestiques, Cuisine-gastronomie, Economie domestique, Tourisme.

Source : Livres Hebdo/Electre.

/// romans graphiques allemands. Dans le livre d'art, la progression de 14 % du nombre de traductions s'explique aussi bien par la hausse des adaptations de livres anglophones en peinture et en photographie qu'à celle des traductions d'ouvrages généraux sur l'art allemands ou de titres d'urbanisme et d'architecture italiens.

Spectaculaire cuisine. Le nombre d'ouvrages traduits augmente aussi nettement dans le secteur pratique (+ 16 %). La hausse la plus spectaculaire touche le livre de cuisine : + 64 %, à 98 nouveaux titres, essentiellement du fait d'une forte croissance des traductions de l'anglais et de l'italien. Mais il y a également plus de traductions dans les domaines de la santé et de la diététique, de la vie et de l'économie domestiques. Hors de l'illustré, ce sont surtout les sciences humaines et sociales qui ont augmenté leur recours à la traduction l'an dernier. C'est toutefois le cas en philosophie et en psychologie/psychanalyse plus qu'en histoire.

“ Dans tous les domaines, l'anglais conforte sa position de première langue traduite. ”

Dans tous les domaines, en tout cas, l'anglais conforte sa position de première langue traduite. Dans certains secteurs comme l'informatique, la politique internationale, les sciences, la psychiatrie ou la gestion, il est même pratiquement la seule. Au total, l'anglais a généré 62 % des traductions en France en 2009, contre 60,7 % l'année précédente. La part du japonais continue aussi à progresser grâce au manga, à 8,3 %. Respectivement en troisième et quatrième positions, l'allemand et l'italien marquent le pas, alors que l'espagnol progresse (voir graphique p. 15).

Une ouverture culturelle relative. Ces cinq langues les plus traduites concentrent 84,8 % du total des livres traduits. Un chiffre qui souligne que si les traductions occupent une place non négligeable dans la production éditoriale française, elles marquent une ouverture culturelle finalement relative. La concentration des traductions est encore plus forte pour les romans puisque plus de neuf d'entre eux sur dix relèvent de l'anglais (plus de trois sur quatre), de l'espagnol, de l'allemand, d'une langue scandinave ou de l'italien.

L'analyse des évolutions sur le moyen terme fait cependant ressortir d'autres tendances. Si les traductions du russe se contractent un peu, celles des autres langues d'Europe de l'Est sont en progression. Le chinois et plus récemment l'arabe suscitent aussi un petit intérêt. Des mouvements certes ténus, mais qui méritent d'être suivis dans les années qui viennent. ○

(1) LH 809, du 19.2.2010, pp. 16-17.

Paris-Moscou, le retour

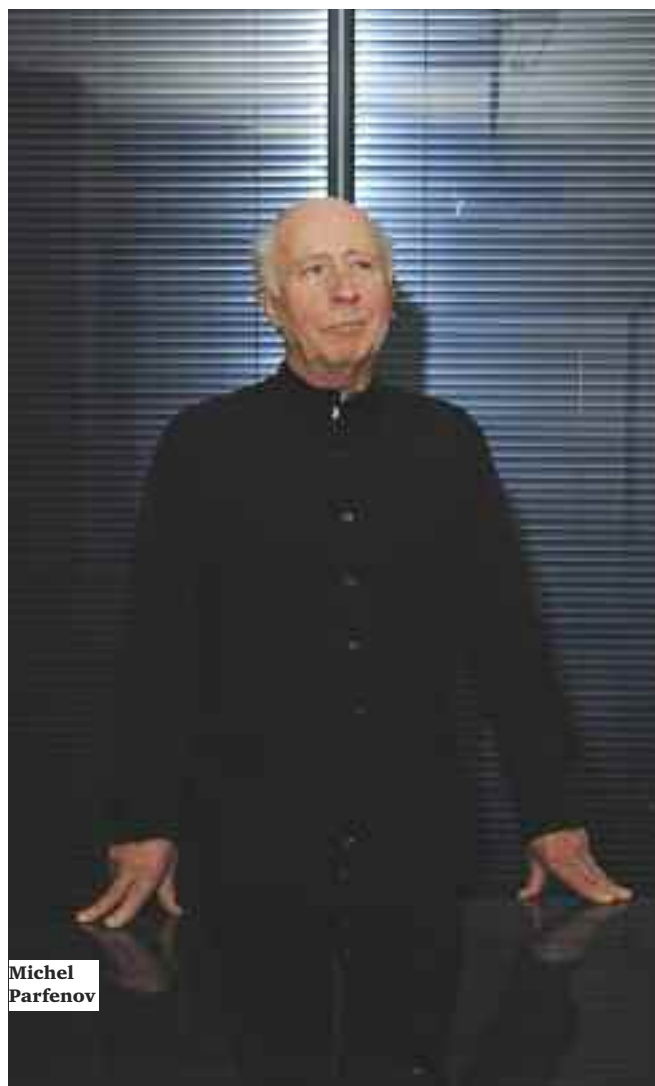
A l'occasion de l'année France-Russie dont il est le consultant littéraire, Michel Parfenov analyse la réception en France de la production littéraire russe actuelle.

Les auteurs russes d'aujourd'hui, cette génération qui n'a pas connu l'ère soviétique, sont-ils victimes de leurs illustres prédécesseurs ? En France, les œuvres de ces auteurs méconnus peinent à exister face aux monuments légués par les grandes figures du XIX^e siècle et de la période communiste. « *Les maisons d'édition françaises, secondées par certaines grandes librairies, font leur travail. Elles s'efforcent de promouvoir les talents qui ont émergé depuis la fin de l'URSS* », confie Michel Parfenov, directeur des « Lettres de Russie » chez Actes Sud. Mais il se désole de constater que « *les tirages restent relativement faibles* ». De son point de vue, les manifestations littéraires qui jalonnent 2010 dans le cadre de l'« année France-Russie » coordonnée par le ministère des Affaires étrangères (voir encadré) ne bouleverseront pas les ressorts économiques de sa distribution en France.

Faibles de l'édition russe. La cause première tient sans doute aux faibles persistantes de l'édition russe. Quelques grandes maisons (AST, Eksmo...) ont émergé au cours des années 1990, marquées par la privatisation quasi totale du secteur. « *Leur développement est cependant freiné par la fragilité du réseau de distribution.* » Dans ce pays de 142 millions d'habitants, la pratique de la lecture se maintient à un bon niveau (760,4 millions d'exemplaires imprimés en 2008). Cependant, on dénombre à peine mille librairies. La politique de liberté des prix continue de favoriser les éditeurs et les grossistes, qui s'attribuent des marges importantes et réduisent d'autant celles des libraires, confrontés à une clientèle appauvrie et habituée à lire la poésie et les romans dans des bibliothèques, des revues ou sur Internet.

Si le volume global de la production a augmenté ces dernières années (123 336 titres en 2008), il reste à peine supérieur à celui de la France. Dans ce contexte, il n'est guère étonnant que les auteurs russes, même les plus vendus comme Daria Dontsova, Tatyana Ustinova ou Boris Akounine, ne soient pas mieux propulsés sur le marché mondial.

« *La France entretient des relations fortes et anciennes avec la littérature russe mais le volume des traductions (117 en 2009 dont 70 romans) y est aujourd'hui très inférieur à celui de l'Allemagne, où un livre russe peut être imprimé à 40 000 exemplaires.* » Selon Michel Parfenov, il faut l'imputer à « l'ab-



Michel Parfenov

sence dans notre pays de relais médiatiques efficaces et bien informés ». La critique méconnaît selon lui la diversité des courants qui traversent la littérature russe actuelle, et son jugement se mêle à « *des considérations politiques pas toujours très pertinentes* ». « *L'édition russe est plutôt épargnée par la politique de contrôle de l'information conduite par Vladimir Poutine. A 4 000 exemplaires, un livre ne représente aucune menace pour le pouvoir.* » La maison Ad Marginem a même été « *institutionnalisée* », alors qu'elle a publié les pre-

« **L'édition russe est plutôt épargnée par la politique de contrôle de l'information conduite par Vladimir Poutine. A 4 000 exemplaires, un livre ne représente aucune menace pour le pouvoir.** » MICHEL PARFENOV

mières œuvres de Sorokine. L'Etat peut toujours utiliser le levier fiscal pour assurer son emprise. Sinon il se contente de promouvoir des auteurs politiquement orthodoxes à travers un système

de prix littéraires d'Etat. « *Les traductions bénéficient du soutien financier de l'oligarque Mikhail Prokhorov* », avec l'incitation d'un Etat déresponsabilisé.

Le succès de 2005. En France, le Salon du livre 2010 ne devrait pas connaître le retentissement de l'édition 2005, quand la Russie était l'invitée d'honneur. « *Combinée avec Les Belles Etrangères, l'année avait été faste pour les traductions russes.* » Andreï Guelassimov sera l'unique invité officiel mais le stand russe accueillera une délégation resserrée choisie par Moscou où il est difficile de déceler l'influence du pouvoir : German Sadulaev, auteur d'origine tchéchène hostile aux entreprises militaires du Kremlin, peut difficilement passer pour un écrivain aux ordres ! Plus étrangement, « *on remarque la présence de deux auteurs qui ne sont pas traduits en français* ». « *C'est aussi le cas de la bande dessinée, émergente. Il n'y a pas de maison d'édition de BD digne de ce nom en Russie. Mais elle commence à se faire connaître.* »

ARNAUD GANCEL ET VINCY THOMAS

L'ANNÉE FRANCE-RUSSIE

Une sélection des nombreuses manifestations de 2010, marquée au second semestre par le centenaire de la mort de Tolstoï.

SALON DU LIVRE DE PARIS
- Stand Russie avec Victor Erofeev, Yuri Mamleev, German Sadulaev, Alexander Terekhov, Leonid Yuzefovich, Nikolay Alexandrov et Edvard Radzinsky.
- Exposition « *Les peintres russes dans l'édition française de la première moitié du XX^e siècle* », reprise en avril à la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris.

ÉTONNANTS VOYAGEURS À SAINT-MALO
La Russie est l'invitée d'honneur avec 16 auteurs pour célébrer le retour du roman russe, parmi lesquels Boris Akounine, Vassili Golovanov et Ludmila Oulitskaïa.

ASSISES INTERNATIONALES DU ROMAN À LYON
avec Vladimir Sorokine et Léonid Guirchovitch.

FESTIVAL EST-OUEST
« *Sur les traces du Transsibérien* » dans la Drôme.

ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE À ARLES
La Russie est l'invitée privilégiée. V.T.

Voir aussi p.8.

